

Évolution des cadres théoriques explicatifs du comportement des utilisateurs face aux technologies

The Evolution of Theoretical Frameworks Explaining User Behavior Toward Technologies.

Auteur 1 : NEJJARI OUMAYMA,

Auteur 2 : DYANE SANAA.

NEJJARI OUMAYMA, (Docteur, Laboratoire interdisciplinaire de recherche en économie, finance et management des organisations (LIREFIMO))
FSJES Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

DYANE SANAA, (Professeure de l'enseignement supérieur, Laboratoire interdisciplinaire de recherche en économie, finance et management des organisations (LIREFIMO)).
FSJES Fès, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah,

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : NEJJARI .O & DYANE .S (2026). « Évolution des cadres théoriques explicatifs du comportement des utilisateurs face aux technologies », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 3207– 3218.



DOI : 10.5281/zenodo.21237886

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Les recherches sur le comportement des utilisateurs face aux technologies ont donné lieu au développement de nombreux cadres théoriques issus de disciplines variées, notamment la psychologie sociale, le management et les systèmes d'information. Cette diversité théorique soulève la question de l'évolution des modèles mobilisés pour expliquer les mécanismes d'acceptation et d'utilisation des technologies. À travers une revue de la littérature, cet article analyse les principales étapes de cette évolution afin de retracer le développement des principaux cadres théoriques mobilisés pour expliquer le comportement des utilisateurs face aux technologies. Il examine successivement les théories fondatrices du comportement humain (TRA, TPB et SCT) et les approches diffusionnistes. Puis, il présente les principaux modèles développés dans le domaine des systèmes d'information, notamment le TAM, l'UTAUT et leurs principales extensions. Cette évolution traduit une progression vers des approches de plus en plus intégratrices.

L'analyse met en évidence une progression des modèles, caractérisée par l'intégration graduelle de facteurs cognitifs, sociaux, organisationnels, motivationnels et contextuels, permettant d'améliorer leur capacité à expliquer les comportements technologiques. Elle souligne également les principaux apports et les limites des modèles étudiés, ainsi que leur contribution à l'enrichissement progressif de la compréhension des comportements des utilisateurs face aux technologies. Cette évolution témoigne d'un passage de cadres théoriques généralistes vers des approches plus intégratrices, mieux adaptées à la diversité des technologies et des contextes d'usage. En proposant une lecture structurée de cette évolution, cette revue contribue à clarifier les fondements théoriques de l'acceptation des technologies et constitue un cadre de référence susceptible d'orienter les recherches futures dans le domaine des systèmes d'information.

Mots-clés : comportement des utilisateurs ; acceptation de la technologie; systèmes d'information ; évolution des cadres théoriques; revue de littérature ; modèles d'adoption.

Abstract

Research on user behavior toward technologies has led to the development of numerous theoretical frameworks originating from various disciplines, including social psychology, management, and information systems. This theoretical diversity raises the question of how these models have evolved to explain the mechanisms underlying technology acceptance and use. Through a literature review, this article examines the main stages of this evolution in order to trace the development of the principal theoretical frameworks used to explain user behavior toward technologies. It successively reviews the foundational theories of human behavior (TRA, TPB, and SCT) and innovation diffusion approaches. It then presents the main models developed in the field of information systems, particularly the Technology Acceptance Model (TAM), the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology (UTAUT), and their major extensions. This evolution reflects a gradual shift toward increasingly integrative approaches. The analysis highlights the progressive development of these models through the gradual integration of cognitive, social, organizational, motivational, and contextual factors, thereby improving their ability to explain technology-related behaviors. It also emphasizes the main contributions and limitations of the models examined, as well as their role in enriching the understanding of user behavior toward technologies. This evolution illustrates a transition from general behavioral theories to more integrative approaches that are better suited to the diversity of technologies and usage contexts. By providing a structured overview of this theoretical evolution, this literature review helps clarify the conceptual foundations of technology acceptance and offers a valuable reference framework for guiding future research in the field of information systems.

Keywords: User behavior; Technology acceptance; Information systems; Evolution of theoretical frameworks; Literature review; Technology adoption models.

Introduction

L'évolution rapide des technologies numériques a profondément transformé les interactions entre les individus et les systèmes technologiques, faisant de la compréhension du comportement des utilisateurs un enjeu majeur pour les chercheurs en psychologie, en management et en systèmes d'information. Afin d'expliquer les mécanismes qui sous-tendent l'adoption et l'utilisation des technologies, de nombreux cadres théoriques ont été développés au fil des décennies. Les premières approches, issues principalement de la psychologie sociale, mettaient l'accent sur les attitudes, les intentions comportementales et l'influence sociale. Toutefois, l'évolution des technologies et la diversification des contextes d'utilisation ont progressivement révélé les limites de ces modèles, conduisant au développement de cadres conceptuels plus complets intégrant des dimensions cognitives, sociales, organisationnelles, motivationnelles et contextuelles.

Dans ce contexte, une question centrale se pose : **comment les cadres théoriques psychosociaux et managériaux ont-ils évolué afin d'expliquer de manière de plus en plus complète le comportement des utilisateurs face aux technologies ?** Pour répondre à cette problématique, cet article a pour objectif principal de retracer l'évolution des principaux cadres théoriques mobilisés pour expliquer le comportement des utilisateurs face aux technologies. Il s'agit également de mettre en évidence les contributions successives de chaque modèle à l'enrichissement de la compréhension des comportements technologiques. À cette fin, une revue de la littérature est réalisée à partir des principaux modèles développés dans les domaines de la psychologie sociale, du management et des systèmes d'information. Cette démarche permet d'analyser leur évolution, leurs principaux apports ainsi que leurs limites, afin de dégager une vision synthétique de l'évolution des cadres théoriques de l'acceptation et de l'utilisation des technologies.

Pour atteindre cet objectif, la structure de la recherche est organisée autour de deux axes complémentaires. Le premier, intitulé « Les ancrages psychosociaux et diffusionnistes du comportement humain », présente les fondements théoriques ayant progressivement conduit à l'étude du comportement des utilisateurs face aux technologies. Le second, « De la spécification à l'unification : l'ère des modèles dédiés aux Systèmes d'Information », analyse le développement des modèles spécifiquement conçus pour expliquer l'acceptation et l'utilisation des technologies, depuis le TAM jusqu'aux approches intégratrices les plus récentes telles que l'UTAUT2.

1. Les ancrages psychosociaux et diffusionnistes du comportement humain

L'étude du comportement des utilisateurs face aux technologies trouve ses origines dans des théories issues de la psychologie sociale et de la diffusion de l'innovation. Initialement élaborés pour expliquer le comportement humain dans un contexte général, ces cadres théoriques ont progressivement été mobilisés pour comprendre les mécanismes d'acceptation et d'utilisation des technologies.

1.1.La théorie de l'action raisonnée (TRA)

La théorie de l'action raisonnée (TRA), développée par Fishbein et Ajzen (1975), constitue l'un des premiers cadres explicatifs du comportement humain. Elle repose sur l'idée que les individus adoptent un comportement de manière réfléchi et rationnelle, en fonction de leurs croyances et de leurs évaluations personnelles. Selon ce modèle, le comportement est principalement déterminé par l'intention comportementale, laquelle résulte de deux facteurs : l'attitude envers le comportement et les normes subjectives, qui traduisent l'influence de l'environnement social. L'apport majeur de la TRA réside dans l'intégration simultanée des dimensions individuelles et sociales pour expliquer les comportements. Cette approche a posé les bases des recherches ultérieures sur l'adoption des innovations et des technologies en mettant l'intention au cœur du processus décisionnel.

Toutefois, comme le souligne Nejari (2026), la TRA suppose que le comportement dépend essentiellement de la volonté de l'individu. Or, dans de nombreux contextes, notamment technologiques, l'adoption effective d'un système peut être influencée par des contraintes liées aux ressources, aux compétences ou aux conditions d'usage. Cette limite a conduit les chercheurs à enrichir progressivement les modèles comportementaux afin de mieux saisir la complexité des comportements technologiques. Dans cette perspective, la théorie du comportement planifié a introduit une nouvelle dimension explicative : le contrôle comportemental perçu.

1.2.La théorie du comportement planifié (TPB)

Face aux limites de la TRA, Ajzen (1991) a développé la théorie du comportement planifié (TPB) afin de mieux expliquer les comportements qui ne dépendent pas uniquement de la volonté de l'individu. L'apport principal de ce modèle réside dans l'introduction du contrôle comportemental perçu, qui reflète la perception qu'a une personne de sa capacité à réaliser une action en fonction des ressources, des compétences et des contraintes auxquelles elle est confrontée.

Ainsi, la TPB considère que l'intention comportementale résulte de trois facteurs complémentaires : l'attitude, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu. Cette évolution a permis d'améliorer la compréhension des comportements technologiques en tenant compte non seulement des facteurs individuels et sociaux, mais également des conditions perçues d'utilisation (Ajzen, 1991). Toutefois, comme le souligne Nejari (2026), la TPB demeure un modèle relativement général et n'explique pas pleinement les interactions entre les facteurs individuels, le comportement et l'environnement. Cette limite a conduit au développement d'approches plus dynamiques, parmi lesquelles la théorie sociale cognitive de Bandura (1986).

1.3.La théorie sociale cognitive (SCT)

La théorie sociale cognitive (SCT), proposée par Bandura (1986), marque une nouvelle étape dans l'évolution des modèles comportementaux en adoptant une vision plus dynamique du comportement humain. Contrairement à la TRA et à la TPB, qui accordent une place centrale à l'intention, la SCT considère que le comportement résulte d'interactions réciproques entre les facteurs personnels, comportementaux et environnementaux.

Parmi les concepts clés de cette théorie figure l'auto-efficacité, définie comme la croyance d'un individu en sa capacité à accomplir une tâche ou à atteindre un objectif donné (Bandura, 1986). Dans le contexte technologique, cette notion s'est révélée particulièrement pertinente pour expliquer l'adoption et l'utilisation des technologies. Comme le rapporte Nejari (2026), les individus ayant un niveau élevé d'auto-efficacité sont généralement plus enclins à adopter de nouveaux outils technologiques et à persévérer dans leur utilisation.

Malgré sa richesse explicative, la SCT reste un cadre général du comportement humain et ne s'intéresse pas spécifiquement aux caractéristiques des innovations technologiques. Cette limite a favorisé l'émergence de nouvelles approches centrées sur les attributs des innovations elles-mêmes, notamment la théorie de la diffusion de l'innovation, qui constitue une étape importante dans l'évolution des modèles d'adoption des technologies.

1.4.La théorie de la diffusion de l'innovation (IDT)

La théorie de la diffusion de l'innovation (IDT), développée par Rogers (1995), marque une évolution importante dans l'étude de l'adoption des technologies en déplaçant l'attention des caractéristiques individuelles vers celles de l'innovation elle-même. Selon cette approche, l'adoption d'une innovation dépend non seulement des utilisateurs, mais également de la manière dont elle est perçue, communiquée et diffusée au sein d'un système social. L'un des principaux apports de l'IDT réside dans l'identification des caractéristiques susceptibles

d'influencer l'adoption d'une innovation, telles que l'avantage relatif, la compatibilité ou encore la complexité perçue. Comme le souligne Nejjari (2026), ces concepts ont largement contribué à enrichir la compréhension des comportements d'adoption technologique en mettant en évidence le rôle des attributs propres aux technologies.

Cependant, malgré son influence, l'IDT demeure essentiellement descriptive et explique difficilement les mécanismes psychologiques qui conduisent les individus à accepter ou à rejeter une technologie (Taherdoost, 2018 ; Nejjari, 2026). Cette limite a progressivement conduit les chercheurs à développer des approches davantage centrées sur l'utilisateur et sur les déterminants spécifiques de l'usage des technologies, ouvrant ainsi la voie aux modèles dédiés aux systèmes d'information.

1.5. Le modèle d'utilisation des ordinateurs personnels (MPCU)

Le modèle d'utilisation des ordinateurs personnels (MPCU), proposé par Thompson et al. (1991), constitue une étape intermédiaire entre les théories générales du comportement et les modèles spécifiquement consacrés aux technologies. Contrairement aux approches centrées sur l'intention, il cherche à expliquer directement l'usage effectif des technologies en intégrant des facteurs cognitifs, sociaux et organisationnels. Le MPCU met notamment en évidence l'importance de variables telles que l'adéquation entre la technologie et les tâches à réaliser, la complexité perçue, les influences sociales ainsi que les conditions facilitatrices. Comme le rapporte Nejjari (2026), cette approche a permis d'élargir la compréhension des comportements technologiques en tenant davantage compte du contexte réel d'utilisation.

Toutefois, le modèle présente certaines limites, notamment une prise en compte limitée des intentions comportementales et une applicabilité plus restreinte aux situations où l'usage de la technologie est volontaire (Nejjari, 2026). Malgré ces limites, le MPCU a contribué à rapprocher l'analyse comportementale des spécificités technologiques et a préparé l'émergence de modèles dédiés aux systèmes d'information, notamment le modèle d'acceptation de la technologie, qui marquera une étape décisive dans l'évolution des recherches sur l'adoption des technologies.

2. De la spécification à l'unification : l'ère des modèles dédiés aux systèmes d'information

Face aux limites des approches généralistes, les recherches en systèmes d'information ont conduit au développement de modèles spécifiquement conçus pour expliquer l'acceptation et l'utilisation des technologies. Au fil des travaux, ces modèles se sont progressivement enrichis en intégrant de nouvelles dimensions cognitives, sociales, organisationnelles, motivationnelles

et contextuelles, traduisant une compréhension de plus en plus fine de la complexité des comportements technologiques.

2.1.Le modèle d'acceptation de la technologie (TAM)

Le modèle d'acceptation de la technologie (TAM), proposé par Davis (1989), constitue une étape majeure dans l'évolution des recherches sur l'adoption des technologies. Inspiré de la théorie de l'action raisonnée, il se distingue par sa focalisation sur les caractéristiques propres aux technologies. Le modèle postule que l'intention d'utiliser une technologie dépend principalement de deux croyances : l'utilité perçue, qui renvoie aux bénéfices attendus de son utilisation, et la facilité d'utilisation perçue, qui reflète l'effort nécessaire pour l'utiliser.

L'apport principal du TAM réside dans sa simplicité et sa capacité à expliquer l'acceptation des technologies dans de nombreux contextes. Comme le souligne Nejjari (2026), il a constitué une référence majeure dans les recherches sur les systèmes d'information en offrant un cadre opérationnel pour analyser les comportements d'usage. Cependant, le modèle accorde une place limitée aux facteurs sociaux, organisationnels et contextuels susceptibles d'influencer l'adoption technologique. Ces limites ont conduit au développement d'extensions visant à enrichir son pouvoir explicatif, notamment le TAM2 et le TAM3.

2.1.Les extensions du modèle TAM

Afin de dépasser certaines limites du modèle initial, Venkatesh et Davis (2000) ont proposé le TAM2, qui introduit l'influence sociale et les processus cognitifs comme déterminants de l'utilité perçue. Cette extension met en évidence que les perceptions des utilisateurs sont influencées non seulement par les caractéristiques de la technologie, mais également par leur environnement professionnel et social.

Par la suite, Venkatesh et Bala (2008) ont développé le TAM3 afin de mieux comprendre les facteurs qui influencent la facilité d'utilisation perçue. Le modèle intègre notamment des variables telles que l'auto-efficacité, l'anxiété technologique ou encore le contrôle perçu, permettant ainsi une compréhension plus approfondie du processus d'acceptation. Comme le souligne Nejjari (2026), ces extensions ont renforcé le pouvoir explicatif du TAM. Toutefois, elles demeurent centrées sur certaines dimensions spécifiques de l'adoption technologique, ce qui a progressivement conduit les chercheurs à explorer d'autres approches complémentaires, notamment motivationnelles.

2.2.Le modèle motivationnel (MM)

Le modèle motivationnel (MM), proposé par Davis et al. (1992), introduit une nouvelle perspective en considérant que l'adoption d'une technologie ne dépend pas uniquement de son

utilité, mais également des motivations qui poussent l'utilisateur à l'employer. Il distingue ainsi la motivation extrinsèque, liée aux bénéfices attendus de l'utilisation, de la motivation intrinsèque, associée au plaisir ou à la satisfaction ressentis lors de cette utilisation.

L'apport majeur du MM est d'avoir montré que les comportements technologiques ne reposent pas exclusivement sur une logique rationnelle. Cette approche a permis d'intégrer des dimensions psychologiques et normatives importantes dans l'étude de l'acceptation technologique, notamment dans les environnements numériques où l'expérience utilisateur joue un rôle central (Nejjari, 2026 ; Yoon, 2018). Néanmoins, le modèle reste principalement centré sur les motivations individuelles et accorde une attention limitée aux facteurs sociaux, organisationnels et contextuels. Cette limite a favorisé l'émergence de modèles plus intégrateurs, dont l'UTAUT constitue l'une des principales illustrations.

2.3. La théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (UTAUT)

Face à la multiplication des modèles d'acceptation technologique, Venkatesh et al. (2003) ont proposé la théorie unifiée de l'acceptation et de l'utilisation de la technologie (UTAUT) afin de réunir les principaux déterminants identifiés dans les approches antérieures. Ce modèle constitue une étape majeure dans l'évolution des recherches puisqu'il intègre les apports de plusieurs cadres théoriques, notamment la TRA, la TPB, la SCT, l'IDT, le MPCU, le MM et le TAM. L'UTAUT repose sur quatre déterminants principaux : la performance attendue, l'effort attendu, l'influence sociale et les conditions facilitatrices. Il prend également en compte certaines caractéristiques des utilisateurs, telles que l'âge, le sexe ou l'expérience, afin d'expliquer les différences observées dans les comportements d'usage.

Comme le souligne Nejjari (2026), l'apport majeur de l'UTAUT réside dans sa capacité à proposer une vision intégrée des facteurs qui influencent l'adoption et l'utilisation des technologies. Cette approche a considérablement renforcé le pouvoir explicatif des recherches en systèmes d'information et a favorisé son application dans de nombreux contextes technologiques. Toutefois, le modèle a été développé principalement dans des environnements organisationnels et professionnels (Wedlock & Trahan, 2019). Cette orientation limite parfois sa capacité à expliquer les comportements observés dans les contextes numériques grand public, où les motivations personnelles, les habitudes et les considérations économiques jouent un rôle important. Ces limites ont conduit au développement de l'UTAUT2.

2.4. L'extension du modèle UTAUT

Afin d'adapter l'UTAUT aux nouveaux usages numériques, Venkatesh et al. (2012) ont proposé l'UTAUT2. Cette extension conserve les principaux déterminants du modèle initial

tout en intégrant trois nouvelles dimensions : la motivation hédonique, la valeur du prix et l'habitude.

L'UTAUT2 marque une évolution importante dans la compréhension des comportements technologiques en reconnaissant que l'adoption d'une technologie ne dépend pas uniquement de son utilité ou de sa facilité d'utilisation. Les décisions d'usage peuvent également être influencées par le plaisir associé à l'expérience, l'évaluation des coûts et bénéfices ainsi que les habitudes développées au fil du temps.

Comme le rapporte Nejjari (2026), cette extension a permis d'améliorer la compréhension des comportements des utilisateurs dans les environnements numériques contemporains. Elle permet notamment de mieux prendre en compte les enjeux de sécurité et de confidentialité des données (Zhang, 2024). Les travaux récents confirment d'ailleurs que l'UTAUT2 demeure l'un des modèles les plus mobilisés pour analyser l'adoption et l'utilisation des technologies numériques (Nyimbili & Moses, 2023 ; Marikyan & Papagiannidis, 2026).

Malgré certaines limites liées à la diversité des contextes d'application, l'UTAUT2 constitue aujourd'hui l'un des cadres théoriques les plus complets pour expliquer les comportements technologiques. Son développement illustre l'évolution progressive des modèles d'acceptation, depuis les approches centrées sur les attitudes et les intentions individuelles jusqu'aux cadres intégrateurs capables de prendre en compte les dimensions cognitives, sociales, motivationnelles et contextuelles qui caractérisent les usages numériques actuels.

Conclusion

Cette revue de la littérature met en évidence une évolution progressive des cadres théoriques mobilisés pour comprendre le comportement des utilisateurs face aux technologies. Les premières approches, issues de la psychologie sociale, ont principalement expliqué le comportement à travers les attitudes, les intentions comportementales et les influences sociales. Par la suite, les théories de la diffusion de l'innovation ont enrichi cette compréhension en intégrant les caractéristiques propres aux innovations, avant que les recherches en systèmes d'information ne développent des modèles spécifiquement dédiés à l'acceptation et à l'utilisation des technologies.

L'analyse des différents modèles montre que cette évolution s'est accompagnée d'un élargissement progressif des facteurs explicatifs. Les dimensions cognitives, sociales, organisationnelles, motivationnelles et contextuelles ont été progressivement intégrées afin de mieux rendre compte de la complexité des comportements technologiques. Cette dynamique a conduit à l'émergence de modèles intégrateurs, tels que l'UTAUT et l'UTAUT2, qui offrent aujourd'hui l'un des cadres théoriques les plus complets pour analyser l'adoption et l'utilisation des technologies dans des contextes variés.

Ainsi, l'évolution des cadres théoriques psychosociaux et managériaux traduit le passage d'approches relativement générales du comportement humain vers des modèles multidimensionnels capables de mieux appréhender les interactions entre l'utilisateur, la technologie et son environnement. Cette progression témoigne de la nécessité d'adapter en permanence les modèles théoriques aux transformations des technologies numériques et des usages qui leur sont associés.

Enfin, cette revue constitue une base conceptuelle utile pour les recherches futures portant sur l'acceptation et l'utilisation des technologies. Elle offre un cadre de référence permettant aux chercheurs de sélectionner les modèles théoriques les plus adaptés à leur contexte d'étude ou de développer de nouvelles approches intégrant les évolutions récentes des environnements numériques et des comportements des utilisateurs.

BIBLIOGRAPHIE

- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179-211.
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action : A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, New Jersey: Prentice-Hall.
- Davis, F. D. (1989). Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology. *MIS Quarterly*, 13(3), 319-339.
- Davis, F. D., Bagozzi, R. P., & Warshaw, P. R. (1992). Extrinsic and Intrinsic Motivation to Use Computers in the Workplace. *Journal of Applied Social Psychology*, 22(14), 1111-1132.
- Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention, and behavior : An introduction to theory and research*. Reading, Mass. : Addison-Wesley Pub. Co.
- Marikyan, D., & Papagiannidis, S. (2026). Unified theory of acceptance and use of technology: A review. In S. Papagiannidis (Ed.), *TheoryHub Book*.
- Nejjari, O. (2026). *Usages numériques dans l'université marocaine : Déterminants de l'intention de continuité d'utilisation des plateformes d'enseignement à distance par les étudiants de la FSJES de Fès* (Thèse de doctorat en Sciences Économiques et Gestion), Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès, Maroc.
- Nyimbili, L., & Moses, C. (2023). A Review of Technology Acceptance and Adoption Models and Theories. *International Journal for Multidisciplinary Research (IJFMR)*, 5(6), 1-15.
- Rogers, E. M. (1995). *Diffusion of Innovations* (4^e éd.). New York: Free Press.
- Taherdoost, H. (2018). A Review of Technology Acceptance and Adoption Models and Theories. *Procedia Manufacturing*, 22, 960-967.
- Thompson, R. L., Higgins, C. A., & Howell, J. M. (1991). Personal Computing : Toward a Conceptual Model of Utilization. *MIS Quarterly*, 15(1), 125-143.
- Venkatesh, Morris, Davis, & Davis. (2003). User Acceptance of Information Technology : Toward a Unified View. *MIS Quarterly*, 27(3), 425-478.
- Venkatesh, Thong, & Xu. (2012). Consumer Acceptance and Use of Information Technology : Extending the Unified Theory of Acceptance and Use of Technology. *MIS Quarterly*, 36(1), 157-178.
- Venkatesh, V., & Bala, H. (2008). Technology Acceptance Model 3 and a Research Agenda on Interventions. *Decision Sciences*, 39(2), 273-315.
- Venkatesh, V., & Davis, F. D. (2000). A Theoretical Extension of the Technology Acceptance Model : Four Longitudinal Field Studies. *Management Science*, 46(2), 186-204.

Wedlock, B. C., & Trahan, M. P. (2019). Revisiting the Unified Theory of Acceptance and the Use of Technology (UTAUT) Model and Scale: An Empirical Evolution of Educational Technology. *Research Issues in Contemporary Education*, 4(1), 6-20.

Yoon, C. (2018). Extending the TAM for Green IT: A normative perspective. *Computers in Human Behavior*, 83, 129-139.

Zhang, Y. (2024). Impact of perceived privacy and security in the TAM model: The perceived trust as the mediated factors. *International Journal of Information Management Data Insights*, 4(2), 100270.